

# Jean-Pierre Sueur maire d'Orléans

*« Nous allons installer des caméras pour mettre fin au stationnement anarchique. »*

— La montée de l'insécurité inquiète les riverains. Que leur répondez-vous ?

— La rue de Bourgogne connaît une forte animation, et cela est très apprécié des jeunes. Les riverains souhaitent vivre dans la tranquillité. Il faut donc que chacun respecte les règles du jeu, et je sais que la sécurité est un droit. Je peux leur dire que la police nationale est présente, toutes les nuits, rue de Bourgogne, avec les équipes de la brigade anticriminalité et la brigade d'intervention. J'ai rencontré le préfet, la semaine dernière, et je lui ai demandé que les moyens de la police soient renforcés, en particulier la nuit, pour répondre aux réactions et aux remarques des riverains. De ce point de vue, un effort constant est effectué par la police.

— Ils se plaignent aussi d'une circulation et d'un stationnement anarchiques, dans un secteur réputé piétonnier.

— Je sais que les habitants sont attachés au caractère piétonnier de leur rue. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'installer des bornes escamotables, après une longue concertation avec les riverains et les commerçants. Ces bornes, c'est vrai, sont parfois vandalisées. L'entreprise intervient très souvent pour assurer la maintenance. Je peux vous annoncer que j'étudie actuellement la mise en place de caméras de surveillance, afin de mettre fin à l'anarchie qui règne dans le stationnement, et pour mettre fin aux exactions consta-



**Le maire se défend de laisser à l'abandon le quartier.**

tées. J'ai donné des instructions à la police municipale, pour intervenir et réprimer le stationnement illicite. A propos d'un commissariat dans le quartier, je rappelle qu'il y a un bureau de la police municipale à l'hôtel Gros- lot, c'est-à-dire à 300 mètres de la rue de Bourgogne. Je préfère, pour ma part, que les policiers soient sur le terrain qu'enfermés dans un bureau.

— Selon les riverains, la propreté laisse aussi à désirer.

— Il faut savoir qu'il y a deux balayages manuels par jour, deux mécaniques par semaine, un passage quotidien de la moto crotte, et un passage d'une benne spéciale pour ramasser les immondices. Enfin, je vous annonce que je rencontre, ce soir, les habitants et les commerçants, pour parler de tous ces problèmes.